

## MESURES

## AVENISENSE CAPTE DES INVESTISSEURS INDUSTRIELS

LE CONCEPTEUR ET FABRICANT DE MICROCAPTEURS, QUI A LEVÉ 2,5 MILLIONS DÉBUT 2015, ACCÉLÈRE SES DÉVELOPPEMENTS.

Par Sophie Boutrelle

Les perspectives qui s'offrent à Avenisense sont prometteuses. Moins de 5 ans après sa création, le concepteur et fabricant de microcapteurs a bouclé son exercice 2015 sur un chiffre d'affaires de 1 million d'euros, deux fois plus important qu'en 2014. Et il vise à trois ans un chiffre d'affaires de l'ordre de 15 millions d'euros avec une cinquantaine de salariés. «Nous prévoyons de doubler de taille et notamment d'élargir la filiale que nous avons ouverte en 2015 à New York pour développer le marché américain», explique François Chaudoreille (photo), son président

et cofondateur avec Guillaume Granier et Éric Donzier. La société savoyarde a aussi ouvert un bureau à Moscou et une filiale à Genève. Cette dernière lui donne une visibilité internationale pour développer ses ventes (l'export représente déjà 90 % du chiffre d'affaires) et attirer les talents dont elle a besoin. Ces derniers mois, l'encadrement a été structuré et étoffé avec un directeur des ventes, un responsable de la filiale US, des ingénieurs, des techniciens de production...

Basée à Savoie Technolac, où elle emploie 20 personnes, Avenisense a levé, début 2015, 2,5 millions d'euros lors d'un premier financement. Le tour de table associe Total Energy Ventures, Air Liquid (Alliad), et Demeter Partners, avec le soutien de Bpifrance. Il a permis de poursuivre les travaux de recherche et de déposer deux nouveaux brevets industriels.



## PRIMÉE

En février 2016, Avenisense a reçu le prix Cleantech du meilleur premier tour de table d'une PME innovante. Décerné par l'Association française des investisseurs pour la croissance (AfiC), cette distinction saluait sa capacité à attirer des investisseurs industriels.

De quoi conforter l'avance prise avec ses solutions qui permettent de mesurer et caractériser, en temps réel, les fluides pour les marchés de la chimie, l'industrie, l'énergie, la raffinerie... L'enjeu est de sécuriser les process et de détecter les dysfonctionnements, voire les fraudes. Dans certains pays émergents, le transport de l'essence devient par exemple problématique du fait des vols réalisés entre la raffinerie et la station-service. En répondant parfaitement à ce type de situation, les microcapteurs d'Avenisense se positionnent sur de gros marchés.

## BTP

## POISSON CRÉE UNE FILIALE MAINTENANCE

L'ENTREPRISE DE GÉNIE THERMIQUE ET CLIMATIQUE HÉRBERGE DEPUIS LE DÉBUT D'ANNÉE UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ.

Par Sophie Boutrelle

HD (H pour Henry, D pour Delorme) Maintenance. C'est le nom choisi par Cyril Delorme, le Pdg de Poisson SA, et son associé Anthony Henry (de gauche à droite sur la photo), pour leur nouvelle filiale. «Nous avons démarré la maintenance en 2006 afin de répondre à une demande croissante de nos clients. La création d'une société à part entière va nous permettre de mieux répondre aux spécificités de ce métier», expliquent-ils. HD Maintenance développe deux types de contrats comprenant une visite annuelle d'entretien et différentes

options (délais d'intervention, dépannages, astreintes de week-end...). Elle est hébergée à Pringy, dans les locaux de Poisson SA, afin de mutualiser les installations et les services administratifs. Elle emploie pour l'instant un chef d'agence et deux techniciens mais prévoit de passer à six techniciens d'ici quatre ans. Spécialisée dans le génie thermique et climatique, Poisson SA a été fondée

## JOURNÉE BTP

Poisson SA est l'un des quatre établissements visités le 31 mars dernier par Guy Milrat, le président de la CCI 74, dans le cadre d'une journée BTP organisée avec la Fédération BTP 74.



en 1978 à Meythet par Serge Poisson. Entré en 1991 dans la société en tant que technicien bureau d'études, Cyril Delorme la rachète en 2006 après une formation à l'École des managers. «En dix ans, nous avons construit le bâtiment bioclimatique de 1 000 m<sup>2</sup> dans lequel nous sommes installés, doublé les effectifs et le chiffre d'affaires», explique-t-il. Active en Haute-Savoie et dans le nord de la Savoie, la PME, qui dispose d'un bureau d'études intégré, emploie une quarantaine de salariés. Elle intervient auprès des particuliers, collectivités locales, industriels et du tertiaire. «Depuis deux ans, les marchés se sont tendus et les marges ont fondu. Nous vivons un peu sur notre trésorerie. Et les niveaux d'activité sont assez fluctuants», déplore Cyril Delorme. Tombé à 4 millions d'euros en 2014, son chiffre d'affaires est remonté à 4,5 millions en 2015 et devrait retrouver cette année son niveau de 2013 (5 millions d'euros) grâce à un carnet de commandes plutôt bien rempli pour les huit premiers mois.